

Quand la jolie journaliste poussa la porte de cette maison cossue de la banlieue de Cocoa-beach, près de Cap Canaveral, elle s'attendait à trouver un gaillard, certes, dans la cinquantaine, mais un athlète rompu aux sports les plus extrêmes. En tout cas, c'est ainsi que la blonde qui cachait ses yeux bruns derrière des lunettes d'écaille, voyait le personnage de l'astronaute.

Elle appela depuis l'entrée, mais seul le silence lui répondit. Elle jeta un regard aux murs où s'étaient les portraits de célèbres astronautes souriants pour l'éternité et dont certains des cadres, étaient barrés par un ruban noir.

Elle appela encore, s'avançant dans la maison :

_ Mister Skumanish ?

Un yeah traînant lui parvint du fond la *cave* d'où finit par surgir un bonhomme petit, fluet, la cinquantaine bien tassée, une casquette de base-ball bleue posée sur le crane dégarni, des oreilles si décollées qu'elles donnaient à cette tête un air de satellite, panneaux solaires déployés. Il déboucha dans la *cuisine*, alors qu'elle le considérait avec curiosité.

_ Je viens pour l'interview, je travaille à « Ciel et Espace ».

_ Ah ! Ouais, je m'en souviens, attendez-moi une minute, je porte mon seau *au fond du jardin* et je suis à vous. Asseyez-vous en m'attendant et servez vous à boire, il doit y avoir un truc buvable au frigo.

Il désigna l'énorme frigo du menton et s'éclipsa. Un peu interloquée, elle le regarda passer devant elle, ses jambes trop maigres émergeant d'un short trop grand pour lui.

Aurélié pouffa en voyant s'éloigner le personnage, elle, si enjouée, ne s'attendait certainement pas du tout à ce genre d'accueil. Ce n'est pas à *Douarnenez* d'où elle était native, que l'on croisait chaque matin un tel individu. « Quoique ! pensa-t-elle, en se promenant sur le port on doit en voir de semblables. »

Quand il revint, Skumanish lui demanda si elle s'était servie, et comme elle répondait « Non » il marmonna à son tour « J'en étais sûr ! ». Il prit deux bières dans le frigo, qu'il décapsula avant de lui en tendre une.

_ Quelle chaleur ! Dit-il, ce bled est un trou à rats, chaleur et moustiques l'été et vent glacial l'hiver, sans compter les alligators et autres serpents. Si je vous disais qu'un jour, j'en ai trouvé un sur mon *toit*.

Bon, j'imagine que vous n'êtes pas venu pour m'entendre me plaindre, que voulez-vous savoir ?

_ Hé bien je travaille pour « Ciel et Espace » et ils m'ont demandé de faire un portrait d'astronaute.

_ Vous êtes à la bonne place ricana-t-il, vous avez devant vous le plus beau spécimen disponible à des lieux à la ronde, et il ponctua ses dires d'un larges sourire qui s'ouvrait sur une bouche où il manquait deux dents.

Aurélié se retint d'éclater de rire.

_ C'est que, je suis passé à la base avant de venir chez vous, et ils m'ont donné votre adresse.

_ Ils ne manquent pas d'humour se poila Skumanish. Ils se sont bien foutus de vous.

Aurélié le regarda, intriguée.

_ Vous êtes bien astronaute non ?

_ Bien sûr jolie dame, enfin, si on veut.

_ Comment ça, si on veut ?

_ Un astronaute raté !

_ Expliquez-vous, lui demanda Aurélie.

_ C'était au début de la conquête spatiale, voyez-vous, on se tirait la bourre avec les ruskoffs, on lançait un peu n'importe quoi, et surtout, n'importe qui. J'ai postulé un jour, pour faire rigoler les copains et ils m'ont pris ces cons-là, à la NASA. C'est dire si les gens sérieux se méfiaient du matériel !

Ils m'ont même pris au mot, ils m'ont poussé dans une capsule, Gemini, elle s'appelait. Quand j'ai décollé, j'ai reçu un de ces coup de pied au cul !

Mais j'ai senti que tout n'allait pas comme c'est écrit dans les livres, ça s'est mis à tanguer là-dedans ! J'en ai eu le mal de mer , et puis on m'a annoncé qu'on me ramenait sur terre, d'urgence. J'ai serré les fesses autant que j'ai pu, jusqu'à mon retour sur Terre, enfin, en mer, comme c'était prévu.

Il y avait bien de l'eau, mais j'étais au milieu de la piscine du Shératon de *Buenos Aires* !

C'est ainsi que se termina ma carrière d'astronaute. Remarquez bien, ils m'ont alloué une bonne retraite.